

La cueva d'Eldorado

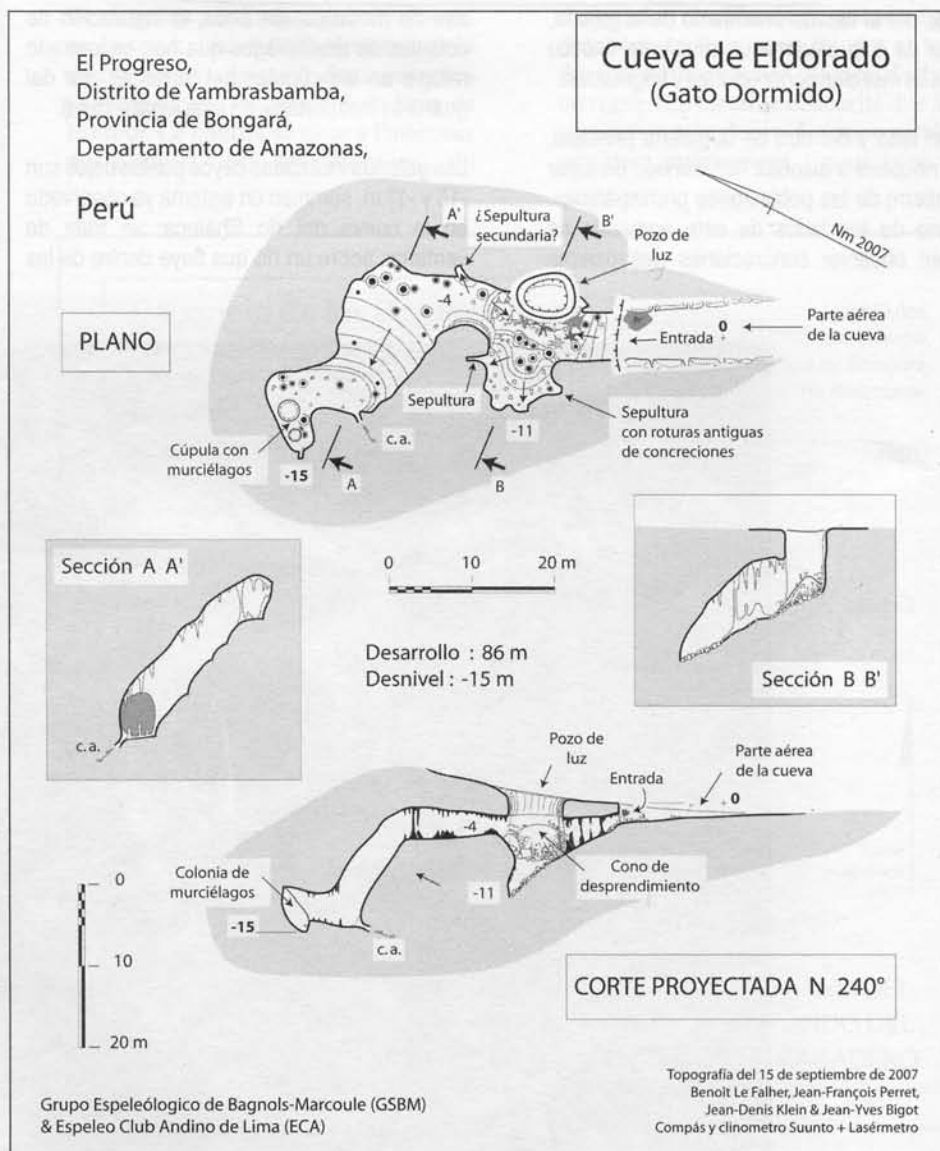
JEAN YVES BIGOT (GSBM)

La grotte d'Eldorado nous a été indiquée à plusieurs reprises par les habitants d'El Progreso comme étant une cavité susceptible de nous intéresser. Certains d'entre nous ont suivi les guides sur des sentiers empierrés jusqu'à une zone de pâturage où règne le barbelé. La grotte s'ouvre dans un champ non loin du sentier. Il s'agit d'une « grotte sans toit » qui a été recoupée par la surface. Pour y entrer, on suit une allée verte bordée de chicots rocheux; restes de l'ancienne galerie décapitée par l'érosion. La première partie est éclairée par un puits de lumière créé par l'effondrement de la galerie, ce qui donne à la caverne une ambiance exotique où se mêlent concrétions et végétation.

De part et d'autre de la galerie principale, des recoins ou alcôves ont servi de lieux de sépultures aux populations préhispaniques. Des concrétions intentionnellement brisées (petites draperies), probablement pour faciliter le dépôt du corps, peuvent être observées sur un des côtés d'une alcôve. La cassure présente une reprise du concrétionnement (choux-fleurs) qui atteste de son ancienneté.

Le conduit principal se poursuit vers le nord, puis oblique à l'ouest par une galerie pentue où règne une odeur nauséabonde, caractéristique de la présence de chauves-souris. Au bas de la galerie, on trouve une étroiture qui exhale un courant d'air. La galerie semble se poursuivre vers le nord mais l'absence de courant d'air a sans doute motivé l'installation de colonies de chauves-souris qui ont trouvé refuge dans des coupoles du plafond. L'odeur du guano est à cet endroit (-15 m) insupportable.

Les galeries pentues, dont les points bas sont -15 et -11 m, évoquent un dispositif déjà observé dans la cueva del rio Shatuca : il s'agit de fenêtres ou regards sur un cours d'eau qui coule dans des galeries non explorées. La présence d'une perte située à proximité de la grotte semble indiquer une descente du niveau de base qui aurait entraîné un enfouissement en profondeur du cours d'eau souterrain, ainsi qu'une destruction des parties fossiles exposées à la corrosion. On peut donc penser que le courant d'air provient des parties actives encore connectées par filiation aux parties fossiles de la cueva d'Eldorado.



La cueva de Eldorado

JEAN YVES BIGOT (GSBM)

Los habitantes del pueblo El Progreso nos indicaron muchas veces que la cueva de Eldorado podría interesarnos. Algunos de nosotros seguimos a los guías por senderos empedrados hasta una zona de pastizales donde abunda la alambrada de espino. La cueva se abre en un campo no lejano al sendero. Se trata de una «cueva sin techo» que ha sido recortada en la superficie. Para ingresar seguimos una alameda verde bordeada con pedazos de roca, restos de la antigua galería cortada por la erosión. La primera parte está iluminada por un pozo de luz creado por el desmoronamiento de la galería, lo que da a la caverna un ambiente exótico donde se mezclan concreciones y vegetación.

Por un lado y del otro de la galería principal, unos rincones o alcobas han servido de lugar de entierro de las poblaciones prehispánicas. En uno de los lados de este ambiente se pueden observar concreciones destrozadas

intencionalmente (a manera de pequeños balcones colgados), tal vez para facilitar ahí la colocación del cuerpo. La rotura presenta una reanudación del concrecionamiento que revela su antigüedad (forma de coliflores).

El conducto principal sigue hacia el Norte, luego hace un quiebre hacia el Oeste, por una galería inclinada donde reina un olor nauseabundo, característico de la presencia de murciélagos. Debajo de la galería se encuentra un pasaje estrecho que exhala una corriente de aire. La galería parece continuar hacia el Norte, pero la ausencia de corriente de aire ha motivado sin duda, la instalación de colonias de murciélagos que han encontrado refugio en las cúpulas del techo. El olor del guano es insoportable en este lugar (-15 m).

Las galerías inclinadas cuyos puntos bajos son -15 y -11 m, semejan un sistema ya observado en la cueva del río Shatuca: se trata de ventanas sobre un río que fluye dentro de las

galerías no exploradas. La presencia de un tragadero situado cerca de la cueva parece indicar una bajada del nivel de base que habría generado un enterramiento al fondo del río subterráneo así como una destrucción de las partes fósiles expuestas a la corrosión. En consecuencia, se puede pensar que la corriente de aire proviene de las partes activas aun conectadas por filiación a las partes fósiles de la cueva de Eldorado. ■

